

Avec un campus prévu pour 2027, une école dédiée à la transition écologique lancée

Dédiée à la formation des métiers de la transition écologique, *Terra Academia* jette l'ancre à Deauville. En 2027, cette école privée sera installée dans un nouveau campus, à Touques.

« À chaque fois que je rencontre des maires, des chefs d'entreprise ou encore des hommes politiques, on me dit : on sait qu'il faut faire cette transformation écologique, mais on ne sait pas comment », lâche Antoine Frérot, président de Veolia, entreprise fondatrice de l'école *Terra Academia*. Après avoir ouvert un campus à Arras, puis un autre à Paris, c'est à Deauville que l'histoire de cette école privée qui veut former aux métiers de la transition écologique présidée par Jean-Michel Blanquer, continue de s'écrire. Une nouvelle installation « en région » avec un objectif : celui d'y former 4 000 personnes d'ici 2030.

Terre Academia, qu'est-ce que c'est ?

Terra Academia est une école et un accélérateur des compétences et des métiers nécessaires à la transformation écologique née sous l'impulsion de Veolia. Elle rassemble des acteurs économiques, académiques, publics et associatifs « **qui partagent l'ambition de construire des actions concrètes au service des territoires** ».

Antoine Frérot poursuit : « **On est convaincu que nous connaissons déjà deux tiers des solutions nécessaires pour traiter toutes les pollutions et faire face à toutes les raretés croissantes des ressources naturelles. Elles supposent d'être généralisées et de se donner les moyens pour former les compétences nécessaires** ». Et ainsi diffuser ce qui peut être fait, avec un objectif : « **accélérer, par la formation et le développement des compétences, la transformation écologique du territoire normand, au profit de la qualité de vie et de la santé des habitants, avec des emplois utiles** ».

Pourquoi s'installer à Deauville ?

« Philippe Augier est l'un des premiers maires à m'avoir appelé quand le projet a commencé à être connu », sourit Jean-Michel Blanquer. Deauville est ainsi la troisième ville à accueillir cette école. « **L'important, c'est le territoire pour être concret et répondre aux besoins**, insiste-t-il. **Le but c'est d'avoir une coloration régionale pour chacun des campus qu'on ouvre. Ici, c'est évidemment tourné vers l'hôtellerie-restauration, l'événementiel, mais aussi le génie écologique** ».

Un constat que partage Antoine Frérot: «**Chaque territoire a des caractéristiques et donc des besoins différents. On construit le programme de formations en partant d'un diagnostic écologique, des besoins des acteurs locaux et de l'enseignement ou des compétences qui existent**».

Pour la Communauté de communes, accueillir une telle école était un point important. «**Ce qui m'a intéressé avec *Terra Academia*, c'est la focalisation de ces formations sur les métiers de la transition énergétique ou des métiers qui nécessitent une transition**», insiste Philippe Augier, pour qui c'était aussi l'occasion de s'inscrire dans le projet de futur campus qui s'installera sur le site de l'ancien quai de transfert, à Touques, d'ici septembre 2027. «**La Communauté de communes a choisi de confier à *Terra Academia* la responsabilité de concevoir l'offre pédagogique du campus à travers notamment l'identification de partenaires académiques, laboratoires de recherche, et incubateurs, qui s'installeront dans les murs du campus**», précise l'intercommunalité.

Des formations pour quel public ?

Dès aujourd'hui aux Franciscaines, et au sein du futur campus, il sera proposé avec cette école aussi bien de la formation initiale, que continue, du CAP au doctorat. De la formation qui s'adressera ainsi aussi bien aux étudiants et chercheurs, qu'aux élus locaux, agents des collectivités, aux entreprises ou encore à ceux qui sont éloignés de l'emploi... dans tous les domaines d'activité. «**Ce qui est important pour la transformation écologique, c'est la compétence**, ajoute l'ancien ministre de l'Éducation. **On a beaucoup de métiers en tension, couvreur pour lutter contre les passoires thermiques ou électromécanicien pour l'eau par exemple, qui ont un rapport avec la transformation écologique et l'une de nos missions c'est aussi de sensibiliser les jeunes au sens de ces métiers**».

Pour la formation qui sera proposée, l'objectif n'est «**pas de faire ce qui existe déjà**», mais bien de compléter. «**Ce projet c'est avant tout une cohésion d'acteurs économiques, des collectivités territoriales et du monde académique**», rappelle Antoine Frérot qui indique qu'ainsi, l'offre de formation sera faite «**en se coordonnant à ce qui existe déjà aussi bien dans les lycées pro, les CFA, les Universités...**». Rappelant la création d'un Institut des hautes études de la transformation écologique au sein de *Terra Academia*, Jean-Michel Blanquer insiste: «**Il y a une dimension scientifique très forte, mais c'est aussi très pragmatique car ça correspond avant tout à des besoins précis**».

M.-M. REMOLEUR



L'école Terra Academia est présidée par Jean-Michel Blanquer, ancien ministre de l'Éducation. Terra Academia